Écrits féministes de Christine de Pizan à Simone de Beauvoir, anthologie réunie et présentée par Nicole PELLEGRIN

Paris, Flammarion, coll. « Champs classiques », 2010, 254 pages.

Alice Primi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/10449>

DOI : 10.4000/clio.10449

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

ISBN : 978-2-8107-0170-4

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Alice Primi, « *Écrits féministes de Christine de Pizan à Simone de Beauvoir*, anthologie réunie et présentée par Nicole PELLEGRIN », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 34 | 2011, mis en ligne le 16 décembre 2011, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/10449> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.10449>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Écrits féministes de Christine de Pizan à Simone de Beauvoir, anthologie réunie et présentée par Nicole PELLEGRIN

Paris, Flammarion, coll. « Champs classiques », 2010, 254 pages.

Alice Primi

RÉFÉRENCE

Écrits féministes de Christine de Pizan à Simone de Beauvoir, anthologie réunie et présentée par Nicole PELLEGRIN, Paris, Flammarion, coll. « Champs classiques », 2010, 254 pages.

- 1 Depuis l'importante anthologie de textes féministes français parue en 1978 sous le titre *Le Grief des femmes*¹, depuis longtemps épuisée, aucun recueil similaire n'avait été composé. Nicole Pellegrin se propose de combler cette lacune, qui témoigne, selon elle, du retard français en matière d'enseignement et de vulgarisation sur l'histoire des femmes et du genre. Elle rassemble ici vingt extraits de textes, produits entre le début du XV^e siècle et les années 1970. Peu d'entre eux ont été écrits par des auteur-e-s se disant « féministes », le terme n'entrant véritablement en usage qu'à partir de 1882, sous la plume d'Hubertine Auclert. Tous ces textes peuvent cependant être qualifiés de « féministes » dans le sens où ils dénoncent l'assujettissement des femmes par les hommes et formulent des revendications égalitaires.
- 2 Inévitablement arbitraire, et assumé comme tel, le choix opéré par Nicole Pellegrin a pour but de montrer diverses facettes thématiques et stratégiques « du » féminisme français, tout en rappelant quelques-uns des principaux moments historiques où éclatent les débats sur la condition faite aux femmes. Si les auteur-e-s sont français-e-s, plusieurs se réfèrent à des féministes étrangères et invitent à explorer leurs œuvres, telle Flora Tristan rendant hommage à Mary Wollstonecraft, ou Simone de Beauvoir

citant Betty Friedan. La lecture chronologique met en évidence les continuités et les ruptures du combat pour les droits des femmes ; elle invite aussi à s'intéresser aux évolutions du langage, lui-même champ d'action de ce combat. De brèves notices biographiques présentant chaque auteur-e permettent enfin d'aborder ce recueil comme « une galerie d'illustres », proposant à l'admiration des lecteurs et lectrices ces écrivain-e-s qui ont osé défier l'ordre établi.

- 3 Pas de surprise parmi les noms des douze femmes² et trois hommes³ réunis dans cette anthologie. Tous sont depuis longtemps reconnus comme ceux des « grand-e-s ancêtres » de cette histoire patiemment établie, redécouverte, reconstruite par plusieurs générations de féministes. C'est ainsi qu'Hélène Brion, dans un passage de *La Voix féministe* (1916) ici reproduit, rappelait – entre autres – les noms d'Olympe de Gouges, Flora Tristan, Jeanne Deroin, André Léo et Hubertine Auclert. Ni cette évocation ni la première *Histoire générale du féminisme* par Léon Abensour (1921) ne suffirent à tirer véritablement ces femmes et leurs œuvres de l'oubli et il fallut, pour ce faire, attendre les années 1970, la renaissance d'un « mouvement des femmes » et la progressive élaboration d'une histoire des femmes. Les noms de ces pionnières du féminisme ont désormais quitté les seuls ouvrages concernant les femmes, et leurs luttes apparaissent même dans certains manuels scolaires. Les auteur-e-s retenus pour cette anthologie voient ainsi conforté leur statut de piliers d'une culture féministe « classique » ; souhaitons que leurs textes continuent pour autant à attiser la curiosité envers leur pensée et l'envie d'approfondir les connaissances à leur sujet.
- 4 Le petit format de ce volume et la pertinence de son contenu rendent son usage très pratique pour tou-te-s ceux et celles – étudiant-e-s ou autres – qui entreprennent de découvrir l'histoire du féminisme ou cherchent à améliorer leurs connaissances sur les périodes qui leur sont le moins familières. Les limites intrinsèques à ce format engendreront en revanche aussi un sentiment de frustration chez le lecteur/la lectrice qui voudrait en apprendre plus sur les enjeux propres à la production de chacun des textes⁴, qui aimerait découvrir des passages moins connus, voire inédits, de ces mêmes auteur-e-s incontournables, qui aimerait, enfin, voir entrer dans cette culture « classique » des œuvres écrites depuis moins de quarante ans. Souhaitons alors que cet ouvrage ouvre la voie à d'autres réalisations du même type, et incite en particulier à réunir, de façon vraiment pionnière cette fois-ci, une anthologie de textes féministes depuis Simone de Beauvoir !!!

NOTES

1. Maïté Albistur, Daniel Armogathe, *Le Grief des Femmes. Anthologie de textes féministes*, tome 1 : *Du Moyen-âge à la Deuxième République* ; tome 2 : *Du Second empire à nos jours*, Paris, éditions Hier et Demain, 1978.

2. Christine de Pizan, Marie Le Jars de Gournay, Olympe de Gouges, Jeanne Deroin, Flora Tristan, André Léo, Maria Deraismes, Hubertine Auclert, Madeleine Pelletier, Nelly Roussel, Hélène Brion, Simone de Beauvoir.

3. Poullain de La Barre, Condorcet et Charles Fourier.

4. On peut regretter que les notices introductives à chaque auteur-e ne s'appuient pas toujours sur l'état le plus récent de la recherche. Certains enjeux contemporains aideraient pourtant à restituer la signification de ces textes, dans leur historicité. Signalons au passage quelques erreurs factuelles qui se sont glissées dans certaines présentations biographiques (Jeanne Deroin, André Léo par exemple).